

Kirsten Olafsdóttir

*Elle a la peau blanche Kirsten, très blanche
Elle a mal au dos aussi
Vers midi sa boulangerie est souvent pleine*



*Kirsten... Sa peau blanche, très blanche.
Des taches de rousseur se voient l'été sur ses
bras. Ici et là des traces de farines sur
l'avant et les manches.*

*Kirsten porte en ce 15 mars une veste de
laine noire. Elle se parfume chez Etsi,
parfums qu'elle fait venir de Stockholm.
Elle a un abonnement et cumule les points.
Elle partage ses commandes avec Betsi,
l'épicière de la rue Rogier, une jeune femme
polonaise qui a trois ans de moins qu'elle.
« Etsi, Betsi ça va ensemble » se dit-elle.
Elle se marre.*

*Kirsten, son dos est un peu raide.
Elle fait de la gym le dimanche sur la RTBF,
surtout ces derniers jours car son coude lui
fait mal. Elle a en effet transporté des sacs
de farine dans l'arrière-boutique.*

*L'été elle ira à la piscine se faire bronzer
mais pas trop car sa peau devient vite rouge.*

*Vers midi la petite boulangerie est souvent
pleine. A quatorze heures, ça se calme. Elle
pense installer un coin café du côté de la
porte, comme ça elle vendra plus de
pâtisserie, surtout les beignets aux airelles.*

*Vers 18h00 elle en a marre.
Elle écoute RTL et elle a un abo à Spotify.*

Les news, c'est pas son truc. 20 minutes, ça suffit.

Elle suit le feuilleton foot de l'Anderlecht et les dernières frasques de Dove Cameron qui vient de divorcer alors qu'elle accouche, tout ça à LA.

Elle fabrique actuellement un scoubidou qui aura la forme d'un ange.

*À 19h00 pétante, elle tire le rideau.
Elle habite Molenbeek vers les Étangs.*

Tous les soirs elle passe un moment avec Betsi et donne un coup de main quand "les excités" des bureaux de Rogier viennent faire leurs courses pour donner à manger à leurs enfants.

Consulter le journal

Le Monde

ACTUALITÉS ▾ ÉCONOMIE ▾ VIDÉOS ▾ OPINIONS ▾ CULTURE ▾ M LE MAG ▾

ÉCONOMIE - FINLANDE Partage

Déjà en avance, la Finlande devrait pérenniser le télétravail après la crise du Covid-19

Satisfaits de leur expérience de travail à distance depuis mars 2020, de nombreux Finlandais, salariés comme patrons, sont prêts à en augmenter la part.

Par Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), correspondante régionale)

Publié le 08 mars 2021 à 12h20 - Mis à jour le 09 mars 2021 à 12h16 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Salut Etsi

T'a vu ?

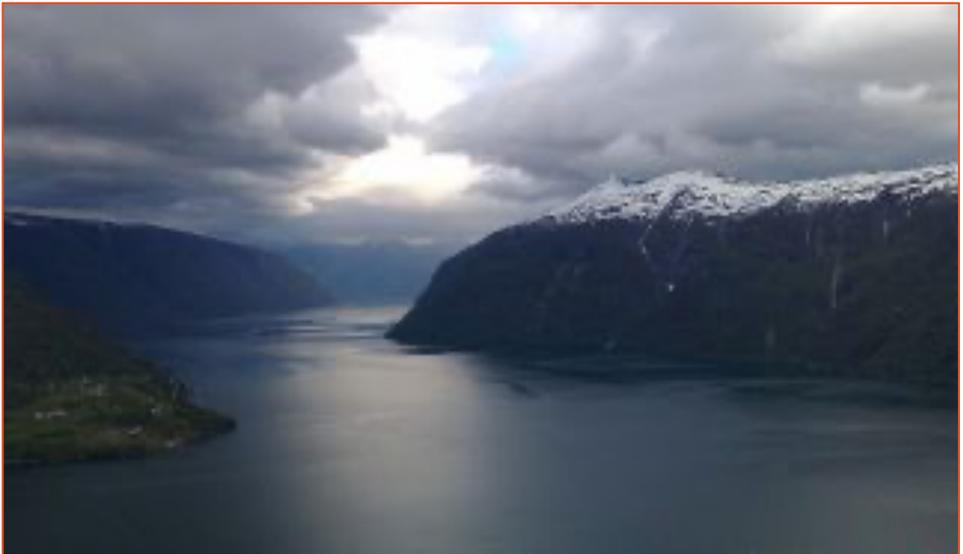
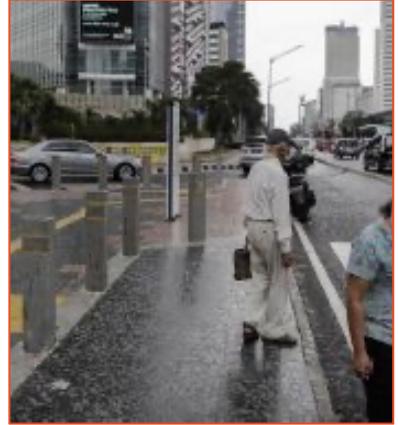
Je t'ai fait une copie de mon WhatsApp avec mon beau ténébreux. Tu sais mon livreur gaillard. Tu penses que ça avance !

Je passe ce soir et on en discute. Tu m'en diras plus : tu es experte.

Mon oncle m'envoie une photo.

Qu'est qui se passe ? Tu sais ?

Farvel og kys (*bx et au revoir*)





Salut Erwan
 ...
Té ki ?
Kirstin
Ah ! 9a va ?
 ...
 . **Ta laissé ton écharpe au mag**
 . **????**
 . **Oui, la noire**
 . **Ah bon, c'est la vieille**

...
Je fais koa ?
Gare-là
Chiu bloqué au dépôt
 . **Tu livres quand ?**
 . **Ché pas**
 . **Je suis naze en fin de sem**
 . **T'auras pas d client Kirstin.**
 ... **Pas vrai ! T'oublies les gauffres**
 . **Ouais, ouais**
 . **J'en refais, staprem**
 ...
A la conf. D'airelles
Tu viendrais pas en gouter, dis-donc ?

...
J'm ennute
 ...
ah le foot sur canal ?
Quand ?
 . **17h !**
 . **Ah ouais**
 . **Ceki ?**
 . **Manchester- Bayern**
 . **Yeah ! Avec**
 ...
Tu fé koa ?
Tu viens goûter les aïrelles ?
 . **Yessss, j'arrive. Mais on peut sortir ?**



· [https://www.produits-scandinaves.com/fr/117-
vetements-femme](https://www.produits-scandinaves.com/fr/117-vetements-femme)

...

*Tu viens vers le soir et on se regarde un match ?
· Ta une console ?
· J'en a une qui traîne, celle de mon cousin...*

...

*Au fond tu sais rien de ma vie. Tu livres tes sacs et tu te tires.
· Pas vrai ! J'en sais pus que tu croi
· Ah ouais. Comment ça ?*

...

Chte passe un clip

<https://www.youtube.com/watch?v=1rCgM07uzq4>

*· Sur youtube
y en a un qui dit : "Bländade" 2012, Ja, det var fint.
· C'est pas du suédois ?*

...

Moi chui norvégienne ! Les fjords, les rennes,

...

*· Ouah !
· lis ça
· ouah che savé pas !!!
T'a encore des crêpes ?*

<https://www.lesinrocks.com/2019/03/14/musique/musique/les-8-groupes-sulvre-de-scandinavie/>



MENU | L'HEBDO | Fil info

L'EXPRESS 🔍 ⓘ S'abonner - 2 mois pour 1€

Monde Europe Amérique du Nord Asie Afrique Proche et Moyen-Orient Amérique du Sud Océanie Elections américaines 2020 La Chine

Europe

En Finlande, les frais des petits-déjeuners de la Première ministre font scandale

Sanna Marin doit faire face à une polémique depuis qu'un tabloïd a révélé qu'elle se faisait rembourser à hauteur de 300 euros par mois le coût de ses petits-déjeuners en famille. De quoi parasiter la campagne municipale islandaise.



La Première ministre finlandaise Sanna Marin, le 22 avril 2020. Antti Aimo-Koivisto / Lehtikuvu / AFP

– Les plus lus –

- 1 L'Arabie saoudite et le 11 Septembre (1/3) : les ambiguïtés d'un Royaume
- 2 Pr Gilbert Deray, Covid-19 : "Les antiviraux vous mentent"
- 3 "On comble les brèches en permanence" : en télétravail, le désarroi de...
- 4 "Il y avait de l'argent à se faire" : le business des surdoués
- 5 ENQUÊTE. Doctolib : les dessous d'une incroyable réussite

– Opinions –

Avril 2020

Salut Betsi,

Je t'écris le 12 avril. La situation aura peut-être encore évolué d'ici à ce que la lettre te parvienne. J'ai regardé les courbes de l'évolution du virus, c'est affolant en UE ! M'enfin, le pire reste les US... En Europe, il y a déjà plusieurs pays confinés. J'arrive pas à imaginer comment ils parviennent à vivre coincés chez eux.

Heureusement qu'on peut compter sur les Finlandais qui respectent les gestes barrières pour éviter d'être confiné nous aussi !

Je suis épuisée et j'ai mal partout en ce moment. Il y a beaucoup plus de clients que d'habitude à la boulangerie. Je suppose que les gens privilégient les commerces de proximité, c'est plus prudent. Et toi, comment tu t'en sors Betsi ? Ça me manque vraiment de ne plus te voir en semaine mais ça ne serait pas correct de faire le déplacement en temps de Covid. En plus, je finis de plus en plus tard avec tout ce monde.

Bref, si je t'envoie des lettres par la voie postale, c'est parce que j'ai peur qu'Erwan tombe sur notre conversation quand on se voit. Il aime bien fouiller mon téléphone depuis que je finis plus tard.

Erwan, il est bien mignon, gentil, mais parfois j'ai l'impression qu'il s'en fout complètement de moi et puis d'autres fois il est genre hyper attentionné. Je sais plus trop quoi comprendre. A la fin de la semaine, on s'engueule. On est épuisé tous les deux avec notre boulot.

A côté de ça, il y a un mec trop mimi qui vient à la boulangerie très régulièrement depuis deux semaines. Je le reconnais de

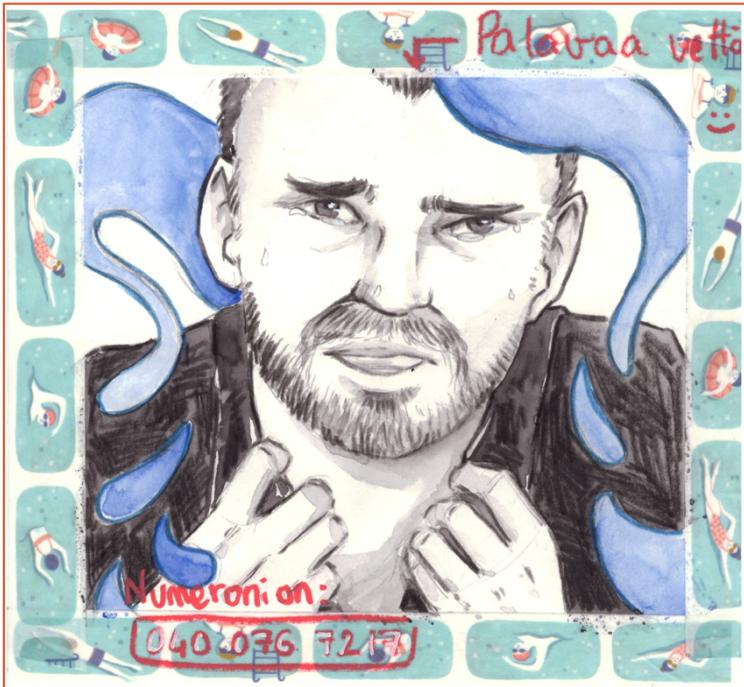
loin. Il porte toujours un gros pull pourpre. Un jour, il a glissé un papier avec sa monnaie. Et sur le papier il y avait évidemment son numéro avec cette photo (je te la glisse dans l'enveloppe).

La photo qu'il a mise, au cas où tu ne te rappelles pas, c'est Lauri Tähkä, le chanteur finlandais dans sa chanson *Palavaa vettä*.... Non, je déconne, je sais très bien que tu le connais bien hein !

On avait fait les poubelles ensemble après un de ses concerts pour récupérer des affiches. *Palavaa vettä*, c'est une chanson qui parle d'amour¹... le type au pull pourpre voudrait qu'on se rencontre ! J'arrive pas à oublier son visage et sa voix quand je rentre chez moi Betsi ! C'est grave ! J'ai tous les symptômes de l'amour ! Mais j'ai Erwan... Betsi, qu'est-ce que je dois faire ?

Kirsten

¹ Eau brûlante – Extraits. Je suis seul au monde/Sans toi/Et mon cœur se ferme/Sans toi/Tu es douce, tu es comme/De l'eau qui coule/Tu laisses une trace en moi/Bien que ma surface soit solide/ Y a-t-il un amour/Y a-t-il un toucher/Qui polit la surface d'une pierre/Y a-t-il de l'eau en flammes/Sous laquelle le cœur sentirait que/Le rocher dans le cœur fond dans la poitrine/Y a-t-il de l'eau en flammes



24 MONDE S'abonner Se connecter

Accueil | Monde | Albanie – Les «thérapies de conversion» des homosexuels interdites

Albanie

Les «thérapies de conversion» des homosexuels interdites

L'influent Ordre des psychologues albanais désapprouve tout traitement visant un changement d'orientation sexuelle. De quoi ravir les LGBT.

Mis à jour: 16.05.2020, 23h57



Lundi 11 mai 2020
Jour de fermeture de la boulangerie

A toi, Bel inconnu au pull pourpre

Nos regards se sont accrochés jusqu'au bout des cils. De votre visage, je ne connais que ces yeux rieurs et ces cheveux bouclés en bataille. Votre silhouette élancée, ces pas énergiques, de celui qui marche beaucoup et vite et puis votre voix... à peine étouffée par le masque, chaude et profonde.

J'ignore de combien de personnes se compose votre bulle familiale mais vos passages de plus en plus rapprochés me font envisager que : vous êtes confiné dans une coloc nombreuse ; vous compensez l'ennui par la gourmandise voire la voracité ; vous avez envie de me voir...

Lorsque vous m'avez, avec votre billet de 5 euros, glissé votre numéro, votre motivation n'a plus fait de doutes. Mais je n'aime pas trop le téléphone, j'ai toujours un peu de mal à me concentrer sur les propos, je les oublie ou les réinterprète, les analyse au risque de les déformer ; alors voilà je vous écris ...

J'aime la pagaille que vous avez fait exploser dans ma tête. Je ne vous le cache pas : la situation est un peu compliquée mais mériterait sans doute d'être simplifiée. Ce ne sont pas ces questions existentielles qui vous intéressent, même s'il faudra en parler... Mais passons.

J'aimerais que l'on puisse se voir sans masques, sans fards, échanger plus que des banalités sur la météo. Je sens une vibration entre nous, une tension difficilement dissimulable, un picotement électrique lorsque vous franchissez le seuil, une vraie déception lorsque vous tournez les talons, une embardée du cœur lorsque vous me gratifiez d'un dernier coup d'œil ... des

moments qui deviennent mes petites madeleines de Proust de la journée : je les trempe dans mes fantasmes, les clients en riant me font remarquer mes distractions. Ils sont mignons, je pense que certains ont même compris le manège... et puis de sombres pensées m'envahissent : « *Et s'il s'agissait d'un pari farfelu, un défi cruel...* ». Mais le lendemain, vos yeux pétillants balaient mes doutes comme un revers de main les miettes sur la table du petit-déjeuner.

Un conseil national de sécurité se réunira ce mercredi et il se murmure déjà que le déconfinement pourrait s'amorcer le 18 mai, un lundi, ma boulangerie sera fermée et je vous attendrai : passez par l'escalier de derrière, nous apprendrons à nous découvrir de la façon qui vous plaira :)

Demain, je glisserai cette lettre entre deux tranches de votre pain au levain telle une douce confiture de sentiments partagés, je l'espère...

Votre mie:)

Lundi 11 mai 2020
Jour de Remise de la Bastogne

A toi, belle, s'ennuie ou peut-être pas.

Nos regards se sont croisés jusqu'au bout des cils. De votre visage, je te voyais que des yeux rieurs et des cheveux bouclés en bataille. Votre silhouette élancée, et pas épaissies, de celui qui marche beaucoup et qui est plus vite une à peine à moitié par le manque, d'habitude et profane.

3) ignore combien de personnes se composent votre
mon vos portraits de plus ce plus souvent
ouvisage les portraits. Les suivantes :

1) Vous êtes confiné dans un cercle numérique
2) Vous comptez l'essai. par la pair me
vous est

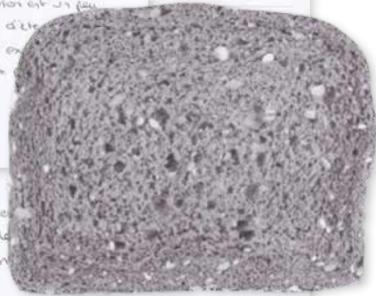
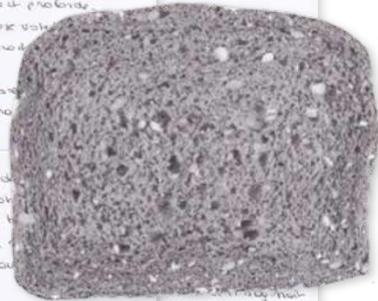
3) Vous avez envie de me voir.

Lorsque vous m'avez, avec votre belle de
votre numéro de téléphone, votre maison
de doute. Mais je n'ai pas trop le
toujours un peu de mal à me connecter
les autres ou les réinterpréter. La analyse est
de forme, dans votre, je vous écrit.

T'arrive la période que vous avez fait exprès dans ma
tête. De ne vous le cache pas. la situation est un peu
compliquée. Mais m'écouter sans doute d'être.

Cette nuit dans doute pas de passions en
vous intéressement même si il faudrait en
person.

de la façon que
Dernier, je glisse
de votre pain au la
de sentiments pour
Vole m'écrit ->
Kirsten



Contre le Covid-19, faites de l'hygiène une priorité absolue dans votre boulangerie

Le virus souffle le chaud et le froid dans sa boulangerie : Chaud comme les croissants qui se déversent du four, les miches moelleuses qui attendent sagement les clients, chaud comme certains regards, souriants, par-dessus les masques, comme le rayon de soleil qui caresse ses bras lorsqu'elle pose les tartes aux pommes dans l'étalage.

Cette vitrine qui s'ouvre sur le monde du dehors où règne parfois le froid des yeux qui se détournent embarrassés, méprisants ou dégoûtés du sans abri assis sur le trottoir d'en face ... mais où aller quand chacun est censé resté à la maison et qu'on n'en a pas de chez soi ?

Froid comme les titres des journaux du kiosque d'à côté qui alignent les chiffres morbides.

Froid comme l'odeur de la délation qui s'immisce entre les interstices des boîtes aux lettres, des lattes des persiennes

pudiquement baissées, des balcons encore dénudés.

On s'épie froidement mais on s'applaudit aussi chaleureusement ... et on est tellement plus nombreux à provoquer ces canicules du cœur.





Les réalisateurs du film “Bad Boys 3” vont tourner une série à Molenbeek



Partager l'article

La rue de Manchester sera le décor de plusieurs scènes de la série “Terre”.

23 juin 2020 - 13h35

Pendant le mois de juillet, certaines rues de Molenbeek-Saint-Jean se transformeront en plateau de tournage. La commune bruxelloise sera en effet le décor d'une nouvelle série appelée “Terre”, produite pour la chaîne flamande Vier, rapporte la RTBF ce mardi. Plusieurs scènes de la série se déroulent dans le quartier de la rue de Manchester.

Molenbeek-Saint-Jean Le lundi 8 juin 2020

Perkele, perkele, perkele !

Salut Fabrice

J'étais sur un nuage, je chantais la pomme avec un bel inconnu au pull pourpre. Physique italien, visage masqué sous un regard rieur, cascade de boucles noires de

jais aux reflets métalliques. Bref, tu me connais, je m'enflamme vite, je décidais de la lui déclarer ma flamme, d'étaler mon amour sur deux tranches de son pain, de l'inviter en catimini à nous découvrir, de fêter, cuisine italienne sur spécialités finlandaises, la réouverture de l'Horeca au restaurant l'Atrio Bruxelles :

« le meilleur du sud et du nord de l'Europe »
qu'ils disent !

Perkele de perkele ! Je lui ai tartiné la recette culturelle du pain de seigle finlandais, le reikäleipä, qui t'était destinée. Je ne peux décidément pas, par dépit, t'envoyer ma lettre d'amour. Laurence n'apprécierait pas, pfff...hi ; hi ; hi !

Comme le serinait ton père lors de mon immersion belge en boulangerie, le pain c'est : de la farine sans additifs, de l'eau, du levain ou de la levure, du sel et beaucoup d'amour. Rien d'autre.

Pour le reikäleipä, c'est pareil, sauf qu'avec le seigle le Finlandais utilise un levain spécial, le 'leivän juuri', 'la racine du pain' qui se transmet de génération en génération.

Je t'en expédie un bout en direct d'Helsinki ! J'espère que tes clients apprécieront. Quant à l'amour, tu sais mieux que moi que c'est la

part du cœur qu'il faut ajouter, celle que les mains pétrissent pour révéler la pâte et la nature de l'artisan ; celle qui participe au goût, à la « *croustillance* » et à la texture du pain.

Sinon, ici à Molenbeek, à la veille de la troisième phase de déconfinement, l'espoir renaît de l'évanescence du COVID-19. Les moulins du canal tournent, paonnent, se pavantent, éclatent de couleurs portées par la brise ; cependant que les dieux de Reetta Huhtanen, manifestent bruyamment, en bons petits diables, leur joie à l'heure de retourner à l'école des copains.

Avec mes amis boulangers, nous projetons d'exposer, le jeudi du marché, nos spécialités respectives sur un étal partagé, question de montrer aux grincheux que Molenbeek, au-delà des différences, peut être vecteur de solides amitiés, de belles histoires, d'improbables rencontres.

Mes reikäleipä et autres korsvapuusti y côtoieraient les batbouts et cornes de gazelles de M'Hammed, le calligraphe marocain ; les taftouns et nounes norodchi de la belle iranienne Hadiya, les soda breads d'Erin le rouquin irlandais, les maraquetas de la Cordillère des Andes, les pains pita de Zorba le grec, les chapatis de Dieumerci, les

widjilas de Tombouctou, le pain noir de ton grand-père, les baguettes françaises de Gaston ou les boterhammen de Joske, le ket de Bruxelles.

Un étal savoureux et riche de bavardages !



Pendant que je t'écris, il me vient une idée farfelue, celle de faire passer dans mes pains, autant de petits mots qui pourraient susciter des conversations, provoquer des confluences, casser des solitudes... J'en aurai bien besoin.

Tiens, voilà mon bel inconnu qui s'affiche au revers de ma vitrine ! Sa présence fait s'emballer mon cœur, des frissons parcourent ma peau, c'est Francorchamps dans mes veines et artères !

Non, pas maintenant !!! Je suis ébouriffée avec mes scoubidoues dans les cheveux ;

chiffonnée dans mon vieux déshabillé ;
horriblement nimbée de parfum naturel ! Le
lundi, ma coquetterie est au placard, miroirs
éteints, c'est jour de nettoyage.

Je t'imagine mort de rire !

Et puis, qu'y a-t-il sous son masque ? Un
sourire Pepsodent, des chicots, une dent en
or, un piège à loup orthodontique ? Un nez
d'Apollon, grec, romain, concave, épaté,
busqué, aquilin, retroussé ? Une personnalité
sensible, généreuse ou au contraire, une
nature insaisissable et étriquée ?

Ton fou rire ne m'aide pas !

Je décide de l'éconduire d'un geste de la
main,.. J'hésite, me ravise. Pourquoi, suis-
je donc ainsi faite ? Perkele !

A nous revoir très vite Fabrice,
Bises à toi, à Laurence,
à Julie, à Lucie,
Remets aussi mon bonjour
à ton père et à Pedro.

Je dois te laisser à ton hilarité, la
salle de bain me réclame.

Kirsten

Juillet 2020

Kirstouille, ma Kirsten,
pourquoi ?! 😞

Je t'ai dit

Mais c'était juste un jeu!
Une bêtise. J'te jure,
Kirst, c'est toi que j'aime!



Et dire que t'étais chez ta
mère, c'était un jeu
aussi?

Mais J'ETAIS chez ma
mère, Kirstamour,
demande-lui. Je suis
juste rentré plus tôt. 🕒

❤️ Donne-moi une
chance. Juste une. J'ai
jamais foiré avant. Je
t'aime! 😍👉

Kirstabulle, steplait,
répond-moi. Je t'aime. 💙



Dis-moi cke je peux faire,
cke je dois dire, j'veux te
reconquérir, Kirstabelle.



C'est fini, Erwan.

C'est trop tard. Fallait y
penser avant. Pas
l'embrasser.



< Messages monsieur 9'27" Details

Mais c'était un bisou de rien du tout, Kirstimamour, c'est toi la reine de ma vie ! 🤪

NEUF MINUTES ET VINGT-SEPT SECONDES, C'EST CA QUE TU APPELLES UN BISOU DE RIEN DU TOUT?

Rhaa, mais c'était juste un jeu, j'te dis ! 🤪

Eh bien tu sais quoi, continue de jouer avec cette meuf, moi, je joue avec d'autres règles.

Kirstibella, tu me déchires le ❤️. Tu entends comme je 😭 ?

"Laisse parler ton cœur, interroge les visages, n'écoute pas les langues..."

Mon cœur parle, t'inquiète. D'ailleurs, j'ai rencontré quelqu'un 🤪🤪

Quoi?!

Ben oui 🤪



iFakeTextMessage.com



MAIS JE REVE ? Ca fait deux jours. Tu te fous de moi?

C'est ça les règles du jeu 🤖 Tu joues, tu perds. Maintenant, lâche-moi. J dois remplir ma déclaration d'impôts 📄

T'es quand même rien qu'une garce, Kirsten. Une véritable garce.

C'est ça ton amour fou? Bravo la durée des remords--inversement proportionnelle à ton baiser record 🙄

Si ça se trouve, c'est toi qui m'a trompé avant !

Tu diras à ta meuf que 9 minutes 27, c'est un max pour toi, déshabillage et petite sieste compris 🙄

Casse-toi. J'veux plus jamais te voir.





Son pied...

perfection dans l'imperfection...

ah, l'amour

tendre et doux

comme la peau de sa plante

de pied.

Son pied...



La peur, cette mauvaise conseillère

| Francis MARTENS

Face à l'incertitude et à l'impact du coronavirus sur la santé, la peur s'est immiscée dans certains débats publics, sans toutefois y être clairement nommée. Cette émotion, loin de relever de la pure sphère privée, redéfinit des perspectives et oriente des choix politiques. Petit tour du côté des aspects sociétaux de la peur.

20 août 2020

Mon Matéo adoré,
Mon levain, Mon amour,

Malgré nos échanges quotidiens par WhatsApp (heureusement qu'elle existe cette App.), tu me manques, terriblement. Je pourrais remplir cette feuille de « *Tu me manques* » et de « *Je t'aime* ». Et tu n'as jamais reçu ma première lettre, dommage !!

Alors je me rattrape. Repartons de la terrible nouvelle que j'ai reçue à la fin du mois de juillet. Papa a eu un AVC et a dû être hospitalisé. Si sportif il faisait des km en ski, en forme, gérait la boulangerie de main de maître avec gentillesse et sympathie.

Si je suis devenue boulangère, c'est à lui que je le dois. Il aurait voulu que je reprenne l'entreprise familiale. Et moi, j'ai fui

Kuusamo, profité de mon stage en Belgique pour m'y installer.

Papa voulait que j'aille découvrir des pains du monde entier. Et c'est vrai qu'à Molenbeek, j'en ai découvert des recettes de pain, tu te rappelles notre étal au marché?

Puis il rêvait que je rentre au pays et reprenne la boutique. Mais je n'ai pas pu... les touristes!! Un million de touristes par an ! trop. Je ne supportais plus ces gens qui se croient tout permis, salissent, polluent, ne respectent pas, se montrent exigeants, capricieux. Je ne me sentais plus chez moi. Même si j'adore les rencontres. Je ressentais ce que doivent ressentir les paysans africains lorsqu'une invasion de sauterelles détruit tout.

J'ai besoin d'habiter un endroit où les voisins se sentent chez eux, sans devoir vivre en fonction de ce qui va plaire au touriste; juste faire ce qui nous plaît à nous habitants du quartier et rendre celui-ci plus convivial.

Du coup je rate de magnifiques paysages, le plaisir du froid, de la neige, les soirées d'été qui n'en finissent pas. Et puis c'est à Bruxelles que je t'ai connu, alors Bruxelles, c'est la plus belle !!! En arrivant à

l'aéroport, j'ai dû me faire tester. Test négatif ! Ouf ! Et engagement de porter un masque.

C'est vrai qu'ici le Covid est vécu de façon plus relax qu'en Belgique. Déjà en temps « *normal* », les finlandais ne sont pas très portés sur les bisous, embrassades, étreintes.

Ici on fait confiance au gouvernement, on sait qu'on est dans le top des pays, donc on obéit sans trop se poser de questions : ça marche. J'ai quand même pu prendre papa, maman et mon frère dans mes bras. Ça faisait longtemps qu'on ne s'était plus vu. Papa se remet mais il ne sera plus autonome.

Asmo, mon frère, a pris les arrangements pour les installer près de chez lui, dans un appartement plein pied, à deux minutes de sa maison. Ouf, merci Asmo !

Maman s'occupera de ses petits-enfants, ce qu'elle adore et leur transmettra son savoir en pâtisserie. Les trois boulangers qui travaillent avec papa vont reprendre l'affaire. Une bonne chose, on les connaît, ils perpétueront la tradition et plutôt que de les obliger à faire un emprunt à la banque, ils paieront chaque mois une rente qui assure le confort à papa et maman. Génial !!!

Maintenant on vide l'appartement au-dessus de la boulangerie. On trie, classe, jette, découvre des choses... comme cette vieille photo de famille à l'inauguration de la boulangerie. On y voit ma grand-mère en train de tricoter. Elle nous faisait des pulls et des chaussettes incroyables.

Au fond d'une malle, deux trésors : le journal de guerre de grand-mère et un cahier de recettes. J'ai hâte que nous les lisions ensemble.

En famille, nous avons commencé à lire *le soir* des extraits du journal en temps de guerre. Alors j'te dis pas, le Covid à côté de ça, c'est du « *pipi de chat* » cf ma nièce. Et là ça a duré cinq ans, et nous, après quelques mois, on n'en peut plus.

Après la lecture, on chante, c'est cool et chaleureux.

Sinon, j'ai trouvé le temps de prendre contact avec des amies qui sont devenues profs et m'ont expliqué plein de choses sur le système éducatif en Finlande. Tu avais raison c'est autre chose que le système scolaire belge inégalitaire.

Ici, les jeunes sont épanouis, encouragés. Je crois qu'on va pouvoir faire des partenariats

pour tes cours d'informatique avec les jeunes de Molenbeek. Quand tu m'as emmenée à ces stages avec ces ados rebelles, cassés par le système, j'y suis allée avec des pieds de plomb.

J'ai découvert que le travail avec ces jeunes c'est un peu comme faire du pain. Papa disait toujours : *pour faire un bon pain, il faut de la farine, du levain, du sel, de l'eau et beaucoup, beaucoup d'amour*. Et bien toi tu es le levain qui va permettre à ces gamins de s'épanouir et tu y mets beaucoup d'amour.

Et maintenant, j'ai plein d'idées pour faire d'autres ateliers. J'espère qu'on va pouvoir continuer à organiser des trucs, qu'on ne va pas être confinés à nouveau. Je pense rentrer fin du mois.

Pourrais-tu mettre un mot sur la porte de la boulangerie pour annoncer qu'elle ouvrira début septembre et dire que je pense à mes clients. Nous reviendrons ensemble à Kuusamo en passant par le festival de jazz de Aberdeen où tu joueras du saxo.

A très bientôt mon amour. Je pense à toi à tout instant. Je t'aiiiiiiiiiimeeeeeeee.



Ta mie

Si elle l'embrasse, elle sent un débordement de joie, de tristesse, de peur, de désir, de vie, de naissance. Le silence se fait profond, il efface ses cicatrices, les ponce, leur met de la crème. Elle ne pense plus à son levain ni à ses petits vieux en pain d'épice qu'elle doit préparer pour la fête du quartier, ni au concours de la plus belle peinture d'une miche de pain.

Elle prend ce baiser, l'absorbe, le digère, l'aime, le rumine, le rit, le soupèse, le garde, l'emballe dans son cœur, apprécie la légère brûlure.

Elle protège son cœur, elle protège ses sentiments comme elle protège sa peau du soleil. Pourtant, elle sent que ce baiser la brûle, l'abrase, l'incendie, la consume, la laisse en cendres puis la fait revivre comme le phénix. Pas de crème contre les baisers. Elle se retrouve comme une débutante. Pourtant ce n'est pas son premier baiser et pourtant oui, c'est bien le premier, c'est toujours le premier.

Il n'y a que ça qui compte, l'amour, des bras qui vous étreignent, des lèvres qui vous caressent, vous chatouillent, vous font rire. Mais derrière les lèvres qu'y a-t-il ? Des mots à partager ? Des idées à échanger ? Des rires à découvrir ? des défis à relever ?

des chagrins à consoler ? Des heures à se regarder ? De la pagaille à ranger ? Du pain à fabriquer ? Des recettes à échanger ? de la confiture à goûter ? Du miel à savourer ? Du miel à savourer, des abeilles à protéger, des marchés à explorer, des producteurs à rencontrer avec lesquels discuter, des produits à rapporter, à mélanger, à échanger, des savoirs à échanger, des savoirs anciens transmis de génération en génération qui se sont parfois perdus et qu'il faut redécouvrir comme ces manuscrits anciens à moitié effacés qu'un copiste maladroit a gratté et sur lequel il a réécrit.

Retrouver les saveurs de grand-mère, se sentir à nouveau le petit chaperon rouge. Les autres nous observent ; les autres sont parfois des amis, parfois des jaloux. Ils en rient de nos baisers, des clins d'œil dans la boutique, des petits mots doux qu'ils savent glissés entre deux tranches de pain au levain. Certains sont heureux pour nous, ils aiment voir se construire une histoire sous leurs yeux, ils aimeraient y apporter leur petite touche, glisser à l'oreille du scénariste une idée géniale.

Et puis d'autres sont jaloux... Pourquoi elle ? Pourquoi lui ? pourquoi pas moi ? Ils sont malheureux. N'importe quoi vraiment ces gens qui construisent leur vie

sur l'envie, la plainte, la rancœur ; ceux qui adorent faire courir des rumeurs ou se repaissent des rumeurs qui viennent d'ailleurs, les gonflent, les envoient rouler plus loin comme de lourds ballons, comme des nuages noirs qui font craindre l'orage et la grêle. Mais nous, on s'en fout de ces rumeurs, de ces jaloux, de ces envieux. Nous on a l'amour et comme le chante Jacques Brel : « Sans avoir rien que la force d'aimer nous aurons dans nos mains, amis, le monde entier ».

Trop longtemps sans doute, j'ai erré à travers les aventures, les rencontres éphémères, les relations d'un soir, un bonjour, un au revoir et entre les deux du sexe parfois délicieux, souvent délirant, quelques fois douloureux, violent. Et après, un souvenir éphémère qui s'effiloche.

Mais ce baiser-ci, il ne précède rien, il est le monde entier, la plénitude. Il ne peut pas finir, il durera toute la vie. Nous nous nourrirons de pain et de baisers, nous nous raconterons nos enfances, nos adolescences, nous construirons un avenir.

Nous ne cesserons jamais de marcher vers nos racines d'homme sans sourcier, sans boussole.



Bruxelles, le 08 septembre 2020

Mon petit Asmo

Tu ne vas jamais croire ce que je vais te raconter vieux, un truc de ouf. Dès mon retour à Bruxelles, j'avais du taf à reprendre en main à la boulangerie. Les potes de Betsi m'ont dépanné ; ils s'en sont bien sortis même avec les petits pains de seigle complets... Je vais devoir veiller au grain pour éviter une guerre de Sécession ! Soit !

Donc, j'étais occupée à la vente dans la boutique quand Matéo m'a sonné : sa voix était plus chaude que dans mes souvenirs, son petit accent italien ravissait mes oreilles et quand il m'a invité à passer un week-end dans le nord de la France, mon cœur a résonné dans ma tête, une chaleur m'a envahie, mes taches de rousseur ont clignoté ! J'ai croisé des anges, je ne savais plus où me mettre, je sautais sur place et je ne me suis pas fait prier.

Nous sommes partis samedi matin avec une voiture de location, après que je me sois arrangée avec Betsi pour la boulangerie. De toute manière, on n'allait pas au Cap Horn mais dans l'Avesnois. On s'est baladé toute la journée. Je n'ai pas vu les lacs bordés de forêts, le bocage découpé de haies vives, le fleuve que longe un chemin de halage, des moulins, des chapelles, des châteaux. Le seul paysage qui accrochait mon regard, c'était son visage. Je n'entendais pas les oiseaux, le vent dans les arbres mais le son de sa voix qui me transportait dans un voyage parallèle.

Si c'est ça être amoureuse, j'achète. Ce sentiment me donne des ailes, ce chamboulement m'envoie sur la lune.

Le soir, au restaurant, après le canard aux mangues et avant les religieuses au chocolat,

devine quoi ? Il m'a demandé : « *Si on se mariait ?* ».

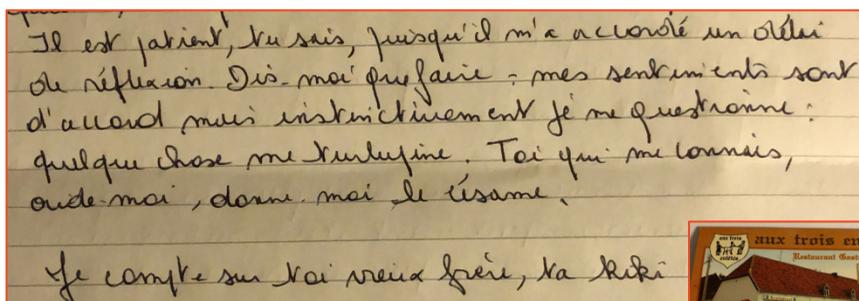
Et là, je ne sais pas ce qui m'a pris mais je n'ai pas su lui répondre, j'ai avalé mon verre de vin de travers et j'ai eu l'impression de descendre de mon nuage à la vitesse grand V, peut-être même sans parachute.

Le rêve oui, la bague au doigt, heu ? Non, je n'ai pas eu droit à la petite boîte qui s'ouvre sur un solitaire... Ça ne lui aurait quand même pas coûté un minerval d'Unif !

Il est patient, tu sais, puisqu'il m'a accordé un délai de réflexion. Dis-moi, que faire : mes sentiments sont d'accord mais instinctivement je me questionne : quelque chose me turlupine. Toi qui me connais, aide-moi, donne-moi le sésame.

Je compte sur toi vieux frère,

Ta Kiki



Il est patient, tu sais, puisqu'il m'a accordé un délai de réflexion. Dis-moi, que faire : mes sentiments sont d'accord mais instinctivement je me questionne : quelque chose me turlupine. Toi qui me connais, aide-moi, donne-moi le sésame.

Je compte sur toi vieux frère, ta Kiki



rtbf Info | Sport | Culture | Audio

INFO Rechercher au

À la une Fil Info Coronavirus Belgique Régions Monde Économie Société Médi

Direct Matin Première

Société

Un mois d'octobre rose pour lutter contre le cancer du sein: "Trop peu de femmes se font dépister"



Illustration © Pexels

V.G. avec La Première
Publié le vendredi 04 octobre 2019 à 07h37

1352

Le mois d'octobre se pare de rose pour lutter contre le cancer du sein. Une femme sur neuf sera touchée par cette maladie à un moment de sa vie. Un constat interpellant qui montre comme il est important de lutter pour la prévention et contre la forme de ce cancer la plus répandue chez les femmes.

Octobre 2020

Matéo, mon aimé,

Envisager le mariage me bouleverse comme tu l'as certainement constaté en septembre dernier.

Depuis, les questions fusent, je doute, je stresse. Avec cette peur ressentie, incontrôlable, irrationnelle du mariage, je me demande si je suis 'Gamophobe' ? Si je

vais surmonter cette appréhension ou rester bloquée par cette peur de m'engager ?

Betsi, mon amie, pense que la peur d'établir un lien fort est là, toujours là, dans l'ombre. Il est vrai que je reste dans l'idée que se marier, c'est s'engager à long terme.

En t'épousant Matteo, je ferai un choix quasi définitif ; or il ne figurait pas dans le calendrier de ma vie d'avant octobre 2020.

Un choix sexuel aussi puisque je jurerai fidélité et donc exclusivité. Ai-je encore envie-besoin de chercher d'autres possibles amours ? sortir, rigoler... ? Alors que je peux me montrer parfois jalouse, souvent entière dans les relations, doutant de moi, questionnant ma féminité... Nerveuse, actions et activités sportives sont indispensables à mon équilibre (ainsi, tous les ans d'avant Covid, je partais dans les Pays de la Loire, faire des randonnées aux environs de Les Moutiers-en-Retz. La boxe par Skype, c'est pas l'idéal alors bonjour les cours de gym !). Attachée, mes relations amicales 'entre filles' aussi...

En épousant Mateo, sans doute feras-tu aussi un engagement parental a souligné maman ; à l'approche de la quarantaine, cette facette de l'union risque de s'avérer lourde. Depuis

si longtemps, la maternité à mes yeux menace la relation d'égalité entre femme et homme. Depuis si longtemps mes priorités sont ailleurs !

Sous un autre angle, tant de questions suscitées prouvent que je prends au sérieux cet engagement, qu'il a un sens pour moi. Après tout, n'est-ce pas logique d'avoir peur lorsqu'on s'apprête à prendre une décision "*pour la vie*" ?

Pour tout dire, cette perspective, me renvoyant à des modèles familiaux, trouble mon horizon à l'idée que notre couple ne soit pas aussi... aussi quoi ? Égoïste ? je mets dans la balance mon besoin vital de liberté « *rester indépendante, libre, autonome* », comme si, femme, je redoutais la soumission. Enfant déjà je n'aimais pas être commandée, digne fille d'un pays pionnier au plan de l'égalité entre les femmes et les hommes...

Jusque-là, "*Refuser de graver mon nom au bas d'un parchemin*", comme chante Brassens est ma façon de concevoir le couple ; plus encore, Matéo, de le préserver. En fait, je voudrai que notre histoire reste notre sphère privée. En fait, j'ai envie d'un rapport librement consenti et non de devoir conjugal ! Betsi ne m'imagine pas mariée. Maman oui...bien sûr.

Dans ma vie, j'ai donné la priorité à mon projet « *être Boulangère* » (surtout pas caissière en grand magasin) puis de devenir « *chefe d'une petite entreprise* ».

J'assume, et à l'image de mon père, je veux continuer ainsi. Mon travail, dans le prolongement de mon éducation et des attentes paternelles, est au cœur de ma vie. Il m'importait et m'importe d'être à la hauteur. J'ai bien fait car j'exerce un métier de passion, ça c'est certain et au sein de ce monde artisanal, je suis « *un poisson dans l'eau* ».

Tu dis que j'ai du tempérament, un caractère affirmé. Tu dis que je suis franche et directe et, dans la lignée des femmes de la famille, solide, courageuse, déterminée... certes. Cependant, ne contrôlant pas tout, je suis tombée en amour ! Cependant ne contrôlant pas tout depuis le début de cette fâcheuse année 2020, l'incessante propagation du coronavirus me fait penser au présent ; pas au futur malgré « *les discours débordant de promesses de tous ordres et de toutes dimensions...* » (cf. RM *L'Équilibre du Monde, un livre que je te prêterai volontiers*).

C'est vraiment terrible pour les commerçants que cette fermeture des bars et cafés décidée

à nouveau depuis le 7 octobre dernier ! Avec en sus cette météo au temps automnal tellement sombre...

« *Je t'accorde un délai de réflexion* », m'as-tu précisé. Depuis, je te sens dans l'attente et ça me gêne. Matéo chéri, je te propose de construire ensemble notre projet d'union, de prendre le temps de choisir ensemble. Matéo, je pense à l'oiseau chanté par Gréco qui aimait un poisson et cherchait à comment s'y prendre... Je t'embrasse.

**NOTRE PAIN
EST PÉTRI ET CUIT
SUR PLACE DANS
NOTRE FOURNIL**

la mie du pain
UNE PASSION SOUVERAINE

DU 12 AU 18 OCTOBRE 2020
*Semaine
Mondiale
du Pain*

**3 BAGUETTES
ACHETÉES
= 2 BAGUETTES
OFFERTES**

NUMÉROS RECHERCHER  Pour la Science M'ABONNER CONNEXION

ARCHÉO ASTRONOMIE BIOLOGIE/MÉDECINE MATHS PHYSIQUE CERVEAU SCIENCES HUMAINES TECHNOLOGIE TERRE

Cet article a été initialement publié sur Nature.com le 19 novembre 2020 sous le titre [The Legendary Arecibo telescope will close forever — scientists are weeping.](#)

Astronomie

Le télescope d'Arecibo fermé définitivement

La rupture de deux câbles soutenant la structure a provoqué des dégâts irréparables au plus célèbre des radiotélescopes, entraînant sa mise hors-service. Les astronomes sont sous le choc.

ALEXANDRA WITZE | 26 novembre 2020 | 



L'un des plus célèbres télescopes d'astronomie, le radiotélescope de 305 mètres de diamètre d'Arecibo, à Porto Rico, ferme définitivement. Les ingénieurs n'ont pas de solution sûre pour le réparer après la rupture soudaine et catastrophique de deux câbles soutenant la structure, l'un en août et l'autre début novembre.

La rupture d'un câble a endommagé la parabole du radiotélescope d'Arecibo.
© Université de Floride centre d'observation d'Arecibo

Novembre 2020

Salut Bets !

Je suis deg que t'aies attrapé le covid et que je puisse plus passer boire le thé le soir à l'épicerie. Enfin, je sais pas, ces temps-ci, j'aurais plutôt envie de vodka. Comme dans les films du meilleur réalisateur du monde, haha, je ris de te savoir rire, quand Kari

Väänänen tombe raide saoul en rentrant à la maison, tu te rappelles ? C'est quand même mieux qu'*Espèces d'espaces* que Mateo m'a donné à lire. Purée, mais franchement, qu'est-ce que c'est chiant ! J'essaie des petits bouts par ci par là, mais rien n'y fait, même à 4 pattes, les bras écartés, je m'endors !!!

Justement Mateo... Mateo, justement... Tu sais que ça ne s'arrange pas. Enfin si, dans un sens, mais d'un autre... Si tu étais là, tu me dirais, panique pas ma Kiki, panique pas. C'est dingue comme tu peux faire ta sage, alors que t'es un bébé :)

Lol. On est comme ça nous en Finlande, demande au meilleur réalisateur du monde, on cause pas facilement. Ben oui, quoi, on est pudiques. On ne se répand pas. On n'est pas à *Top Chef*.

Bon bon voilà : je crois que je l'aime.....

Comment ça tu le savais déjà ?
Je te l'ai déjà dit ?

Bon d'accord ma Bets :
Il veut m'épouser !
Je sais que je te l'ai déjà dit !!!
Non mais en vrai, il veut vraiment m'épouser.

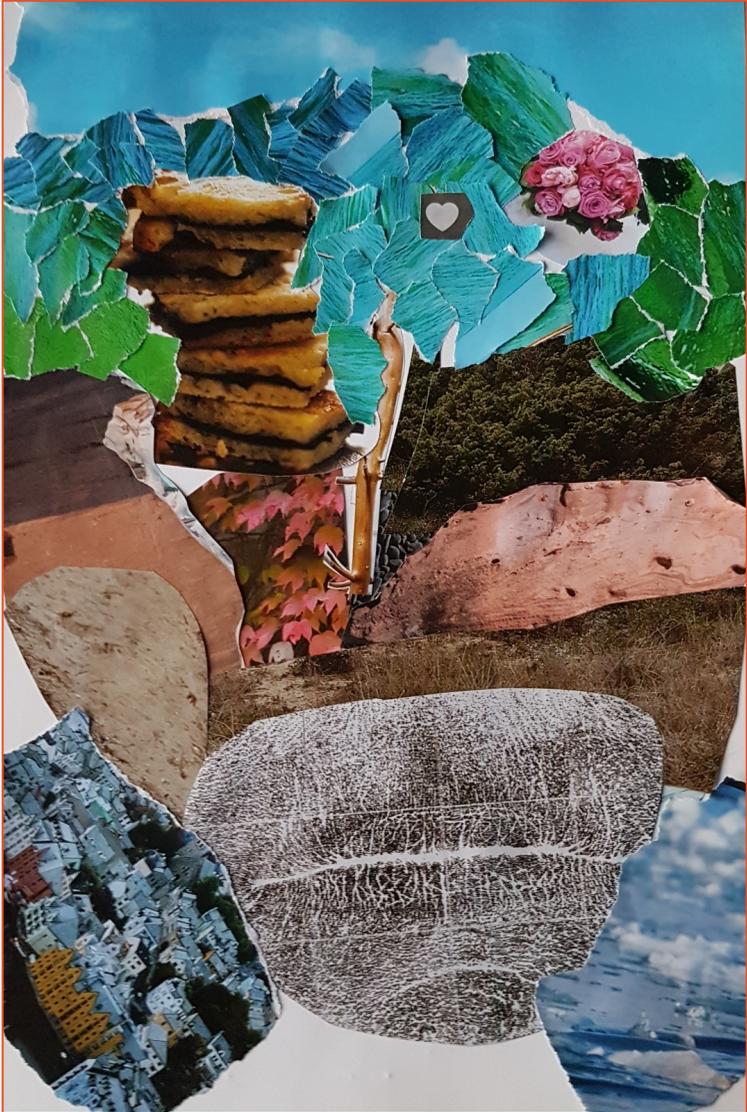
Même qu'il vient de refuser une tournée
avec son groupe aux States.
Nan mais t'imagines ?
T'imagines ???
Ils partent tous, 6 mois, ils font la
traversée. Est-Ouest. Et puis Ouest retour.
72 dates ! Le groupe, le bus, les concerts,
les filles, le feu !
Il a REFUSÉ !!!
Et Bets, tu sais pourquoi ?.....
Pour rester avec moi !!!!!

Non mais t'y crois ?
Lui, tout lui, ses mains, ses pieds, ses cils,
la soie de son corps, son accent, ses
oreilles, ses rires, son grave, tout le monde
reste.
Pour moi !!!!!!!!!!!!!!!

Bets, qu'est-ce qui m'arrive ?
Presque j'ai envie de pleurer.
Allez, je viens, m'en fous j'ai trop envie de
te parler. Je me gèlerai les miches dans la
courette.

Je t'embrasse mon amie.

Kirsten



📍 International • Afrique

Éthiopie : une attaque dans l'ouest du pays fait 207 morts

Les habitants de Meketel ont été attaqués mercredi par des hommes armés. Les attaques seraient motivées par des facteurs ethniques.

Source AFP



Publié le 26/12/2020 à 13h18 - Modifié le 26/12/2020 à 13h58



Le bilan de l'attaque menée mercredi dans l'ouest de l'Éthiopie continue de s'alourdir. Selon la Commission éthiopienne des droits de l'homme (EHRC), qui faisait auparavant état de 100 victimes, 207 personnes auraient trouvé la mort dans l'assaut mené par des hommes armés. Cet organisme indépendant, rattaché au gouvernement, avait annoncé que des résidents de Metekel, une zone de la région du Benishangul-Gumuz, avaient été attaqués par balles mercredi avant l'aube, dans leur sommeil. Cette attaque est la dernière en date d'une série meurtrière ces derniers mois dans cette zone où vivent notamment des habitants des ethnies oromo, amhara – les deux plus nombreuses du pays – et shinasha. Selon des dirigeants locaux, ces attaques sont menées par des membres de l'ethnie gumuz et motivées par des facteurs ethniques.

Le 15 décembre 2020

Bonjour ma Betsi,

Comment te sens tu ? Toujours épuisée par cette saloperie de virus dont tu n'arrives pas à te débarrasser ?? Quelle belle misère de ne plus se voir !! En plus avec ce nouveau variant britannique qui frappe à nos portes... ça craint encore plus !!

J'ai hâte que ton médecin t'autorise à prendre un peu l'air pour que l'on puisse reprendre nos bavardages. Comme tu me manques tu sais !

J'ai besoin de tes précieux conseils ou alors j'ai besoin de te parler de moi, de mes questions et de mes décisions, à toi ma seule et unique confidente... Je n'ai plus de doute, je l'aime, je l'aime, je l'aime, je n'en peux plus de l'aimer... Si on m'avait dit que c'était ça l'amour ...Il a embrasé toute ma personne, depuis mon corps jusqu'à toutes mes pensées ... C'est de l'ivresse et le « pire » ou le meilleur, je sais pas trop, c'est que j'adore ça... J'en reprends volontiers une rasade chaque matin et chaque soir avant et après le boulot, tous les jours maintenant.

Le jour de fermeture, nous prenons le large, où nous restons enfouis sous la couette quand la météo nous y invite (elle ne doit pas

beaucoup nous y contraindre, si tu vois ce que je veux dire ;-). Je suis raide dingue de lui, (tu te rends compte, c'est moi qui écris ça !?) Jamais j'aurais pensé que cela puisse m'arriver, mais voilà cet amour que nous partageons Matéo et moi est inespéré car il me donne des ailes !

Je n'ai pas encore répondu à sa demande en mariage et je pense sérieusement à la refuser, du moins pour l'instant ... En effet, comment pourrais-je, avant même notre mariage, accepter de lui qu'il sacrifie sa tournée musicale aux States alors qu'il en rêve depuis des lustres, comment pourrais-je démarrer une relation durable par un tel sacrifice que je ne saurai faire moi-même.

Alors, du coup, je pense que je vais accepter sa demande mais la reporter à son retour des States dans 6 mois, cette Covid aura peut-être disparu, enfin je l'espère si les Britanniques ne nous envahissent pas (tu parles, ça a tout l'air d'une vengeance après les sacrifices de leur Brexit récent...). Pendant ce temps, je pourrai me consacrer à mon nouveau projet, celui que tu m'as soufflé à l'oreille à la suite des ateliers « Pains du monde » que j'organisais avec nos voisins originaires des quatre coins du monde, un premier festival international du pain !

Peut-être aussi, si c'est permis, que je m'offrirai un voyage aux States d'une semaine ou deux semaines, des vacances, j'en ai profité si peu ces dernières années, trop occupée à la boulangerie ... ça me ferait du bien et puis je sais pas si je supporterai 6 mois de séparation ...

Tu pourrais venir avec moi ? Alors voilà qu'en penses-tu, tu crois que c'est une sage décision, tu crois qu'il va accepter ? En même temps s'il refuse, c'est que tout ça, c'était du pipeau ... Mais j'ai confiance, ça va le faire ma Betsi !!

Dis, tu voudras bien être mon témoin à notre mariage ??

Je t'adore, prends soin de toi, remets-toi aussi vite que possible, j'espère que nous pourrons fêter Noël ensemble et je te présenterai mon Matéo d'amour.

Je t'embrasse ma Betsi
Ton amie amoureuse

KIRSTEN

